

➔ Conservation partagée des fonds jeunesse

Une journée d'étude sur la conservation partagée des fonds jeunesse s'est tenue le 8 octobre 2009¹.

Jacques Vidal-Naquet, directeur du CNLJ-JPL, a présenté le programme de la matinée consacrée à l'état des lieux de cette conservation, et celui de l'après-midi, dédié à sa valorisation.

La première intervention, d'Anne Marinet (BMVR Toulouse), a permis de rappeler les principes fondateurs de la conservation des livres d'enfants. Malgré l'état des livres et leur absence de valeur marchande, leur conservation se justifie car ils constituent un héritage culturel susceptible de toucher des publics divers (chercheurs, formateurs, éditeurs, créateurs, curieux, enfants). Ce chantier a contribué à légitimer cette littérature en passant d'un travail de préservation à une réelle conservation. Mais cette dernière est encore lacunaire. Il est aujourd'hui nécessaire de la compléter et de la rationaliser au niveau national, tout en continuant le travail de signalement des fonds.

Ensuite, Delphine Hautbois (FILL) a présenté le site web de la coordination interrégionale et sa boîte à outils. Elle a fait le point sur la conservation partagée en région. Onze régions sur vingt ont entrepris une action : trois projets n'ont pas abouti² et l'un semble renaître de ses cendres³, mais sept régions ont déjà fait un recensement et s'engagent dans un plan⁴. Plusieurs modèles coexistent, mais celui initié par la région PACA rassemble les conditions d'une action pérenne : un pilotage et une coordination assurées par une structure régionale du livre, la volonté des professionnels, une logique de don et non de dépôt, et le soutien des élus. Certains plans de conservation sont assortis d'outils (liste de diffusion, formations, expositions, etc.) mais le signalement dans les catalogues est un problème récurrent.

Cette intervention a été complétée par Alice Zunino (CRL-Bourgogne), qui a présenté le cas de la Bourgogne, une des régions les plus actives historiquement dans la conservation partagée. Elle a mis en évidence les limites de l'échelle régionale et la nécessité d'une coordination interrégionale et nationale pour envisager sur le long terme la conservation, les acquisitions et la valorisation.

Puis Sarah Lawrance, venue de New Castle (Grande Bretagne) a présenté « Seven stories, The Center for children's book », un musée, ouvert en août 2005, consacré aux livres modernes et contemporains pour enfants. Des visites, des animations, des ateliers et des expositions y sont organisées. Ces actions sont axées sur les collec-

tions et présentent l'ensemble des matériaux qui participent à la fabrication d'un livre. Ce musée a suscité des dons de la part d'auteurs, d'illustrateurs et de collectionneurs. Il a aussi eu une influence sur la recherche : l'université de New Castle a désormais un département sur les livres pour enfants reconnu.

L'après-midi s'est ouvert par la présentation d'expositions et d'animations par Viviane Ezratty (bibliothèque l'Heure joyeuse). Ces projets reposent sur la volonté d'abolir les frontières temporelles (changer le regard sur les livres anciens et récents) et relationnelles (les œuvres du passé sont, pour tous, accessibles et lisibles). Au-delà, les expositions contribuent aussi à l'histoire du livre pour enfants. Ainsi, elles sont l'occasion de réédition⁵ ou de publication d'actes de journées d'études. Tout comme le choix des livres exposés, cela participe à l'écriture de l'histoire du livre pour enfants.

Ensuite, Anne-Marie Faure (BMVR Marseille) a présenté la valorisation en région PACA. Elle est diverse : stages, formations pour les enseignants et les professionnels, voyages d'étude, expositions avec divers partenaires, rencontres, bibliographies... À cette palette s'ajoute la perspective ouverte par la manifestation Marseille capitale culturelle 2013, qui comprendra un volet sur la littérature de jeunesse patrimoniale et contemporaine.

Puis Olivier Piffault (CNLJ-JPL) a fait un retour sur l'exposition « Babar, Harry Potter & Cie »⁶. Destinée aussi aux enfants, elle ne pouvait s'apparenter à une histoire du livre. Aussi la scénographie a-t-elle été choisie pour renforcer le parti pris d'associer le patrimoine aux livres récents, de manière à faire dialoguer les genres et les époques, en évitant les jugements de valeur. Les enfants pouvaient passer sous les meubles et lire facilement les cartels. Les actions de valorisation ont été très larges : lectures sur France Culture, spectacle de danse, soirées contes, rencontres et visite par des auteurs et des illustrateurs, deux colloques, un blog, etc. Le nombre de pièces exposées, les provenances des œuvres et la possibilité de manipuler des livres montrent que la BnF a fait bouger ses frontières pour faire une place aux livres d'enfants.

Alban Cerisier⁷ (Gallimard) a apporté le regard d'un éditeur sur son patrimoine. La maison Gallimard est très attentive au patrimoine comme le montrent sa tradition archivistique et catalographique, et sa politique éditoriale. Une exposition se tiendra à la BnF pour les 100 ans de Gallimard. Ce projet apportera un éclairage sur l'histoire du livre, de l'impression, des reliures, sur les modalités de fabrication des ouvrages, etc. Gallimard numérise aussi activement son fonds et envi-

journée d'étude du 8 octobre 2009

sage ainsi la problématique de la concurrence entre l'exploitation numérique et papier des textes.

Enfin, cette journée s'est terminée par l'intervention d'Aline Girard (BnF, dpt de la Coopération). L'annonce du lancement d'un programme de numérisation « littérature patrimoniale pour la jeunesse » a permis de répondre en partie aux attentes exprimées. La numérisation de livre pour enfants induit des contraintes liées à l'objet. Néanmoins, on peut déjà trouver sur Gallica et sur le site de la BnF des œuvres pour enfants numérisées et les bibliothèques ont été encouragées à les valoriser. À terme, la recherche des livres pour enfants sur Gallica sera facilitée par la création d'un dossier jeunesse. L'ensemble du programme demande au préalable un recensement des fonds patrimoniaux et leur signalement. Ensuite sera constitué un comité scientifique qui mettra en place le financement et le calendrier du projet. La synthèse de la journée a été faite par Régine Roussel (directrice adjointe de la BDP 13). Elle a mis l'accent sur quinze années dynamiques malgré l'inégale répartition du travail en région et a salué le programme national qui répond en partie aux questions des différents acteurs. Elle a conclu en rappelant la nécessité de sensibiliser sans relâche les élus à la conservation des livres pour enfants.

Eléonore Clavreul

élève conservateur à l'ENSSIB

Les actes de cette journée d'étude seront publiés en 2010

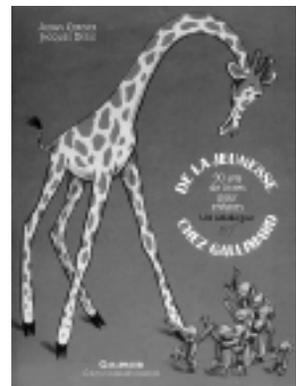
1. Elle était organisée par la BnF /Centre national de la littérature pour la jeunesse-La Joie par les livres, en partenariat avec la BMVR de Marseille, l'ARL-PACA, la FILL, la bibliothèque de l'Heure Joyeuse de Paris, et la commission jeunesse de l'ABF.
2. Bretagne, Centre, Languedoc-Roussillon.
3. Poitou-Charentes
4. Six sont opérationnels (PACA, Midi-Pyrénées, Franche Comté, Bourgogne, Champagne-Ardenne, Haute Normandie) et le septième (Ile de France) devrait l'être en 2010.
5. De Charles Vildrac, éditions Thierry Magnier, 2006.
6. « Babar, Harry Potter & Cie, livres d'enfants d'hier et d'aujourd'hui », présentée à la BnF sur le site François-Mitterrand du 14 octobre 2008 au 11 avril 2009.
7. Auteur avec le libraire Jacques Desse de De la jeunesse chez Gallimard, 90 ans de livres pour enfants, un catalogue, Gallimard, 2008.



Seven stories,
The Center for
children's book



« Babar, Harry Potter & Cie, livres d'enfants d'hier et d'aujourd'hui »
Le catalogue de l'exposition présentée à la BnF



Alban Cerisier,
Jacques Desse :
De la jeunesse chez
Gallimard,
90 ans de livres pour
enfants,
un catalogue,
Gallimard